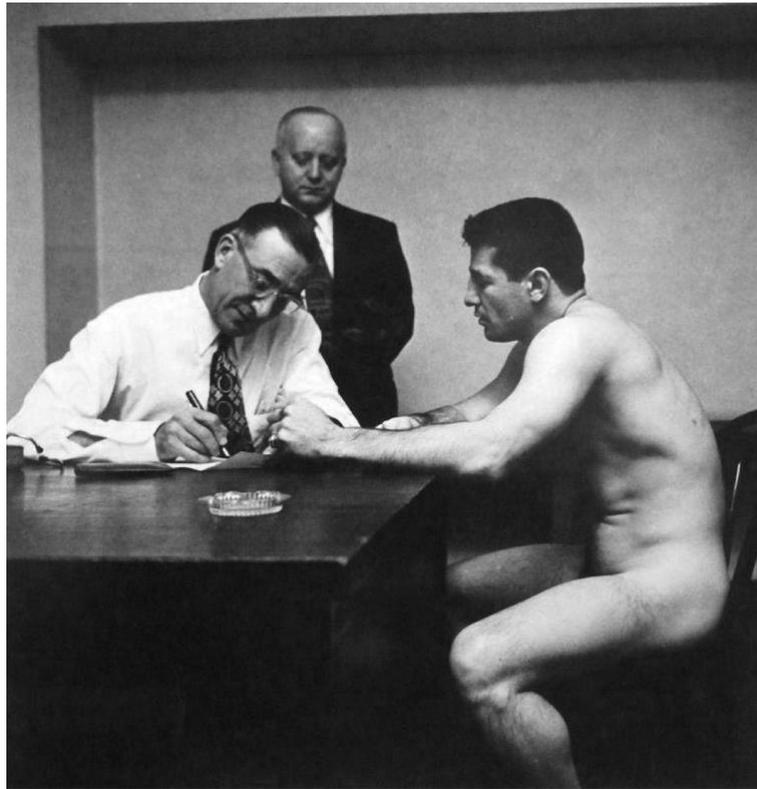


# Santé

« S'il n'y avait pas de sang,  
ce serait un désastre, l'arène serait déserte. »

**Antonio Lobo Antunes**



## Acné

**A**ffection dermatologique du système pilo-sébacé, banale à l'adolescence. L'acné est également l'un des effets secondaires les plus courants de la prise de stéroïdes-anabolisants, souvent localisé au niveau du visage, des épaules et du dos (*backne*). On peut de plus en plus fréquemment observer des boxeurs repousser leur adolescence bien au-delà des limites raisonnables.

## Alzheimer (Maladie d')

**D**uilio Loi (126 combats) ; Fabio Bettini, « L'homme aux poings d'or » (88 combats) ; Ingemar Johansson (28 combats) ; Carl « Bobo » Olson (115 combats) ; Floyd Patterson (64 combats) ; Sugar Ray Robinson (200 combats) ; Willie Pep (241 combats) et l'un de ses adversaires, Jackie Graves, (95 combats professionnels, 300 combats amateur pour se mettre en jambes) ; Georgie Abrams (67 combats) ; Tunney Hunsaker, le premier adversaire d'Ali (34 combats) ; Buddy Baer, le frère de Max (60 combats) ; le Docteur Herbert Odom (7 combats), qui s'était mis en tête d'entamer une carrière pro à 40 ans ; Jorgen Hansen (97 combats) ; Vince Hawkins (86 combats) ; Tony Arosa dit « Le Roc » (55 combats) ; Ted Olla (56 combats) ; Bobby Chacon (67 combats) ; Marty Marshall, premier vainqueur de Sonny Liston (38 combats) ; Deacon Nathan Logan qui avait

l'habitude de lire la Bible à ses adversaires dans les vestiaires (71 combats) ; Karl Heinz Brunnholz (18 combats) ; Richie Gonzalez, un seul combat et Rabah Khaloufi (310 combats amateur) en ont été victimes.

Ce qui tendrait à prouver que, poids lourd ou poids mouche, puncheur ou encaisseur, novice ou vétéran, noir ou blanc, arabe ou scandinave, amateur ou professionnel, personne n'est à l'abri de rien et surtout pas de la maladie d'Alzheimer, souvent confondue avec l'encéphalopathie traumatique chronique.

En revanche, qu'il ne soit pas excellent pour la santé de prendre des coups de marteau sur le crâne, aucune personne sensée (les boxeurs ne le sont pas) ne le démentira.

## **Aspirine™**

Étant donné les propriétés antiagrégantes plaquettaires de l'acide salicylique, il n'est pas recommandé de prendre de l'Aspirine avant un combat ni après, surtout si l'on a mal à la tête... ce qui arrive fréquemment, quelquefois avant, la plupart du temps après.

## ***Cavum septi pellucidi***

Le *septum pellucidum* est une membrane verticale séparant les ventricules latéraux du cerveau. Le *cavum septi pellucidi* est l'espace entre les deux couches composant le *septum pellucidum*, la plupart du temps, il disparaît au cours de l'enfance. La persistance de cet espace liquidien ne nécessite, a priori, aucun drainage, mais certaines études ont lié l'élargissement de cet espace à des comportements psychotiques alors que d'autres ont montré une augmentation significative de *cavum septi pellucidi* chez des boxeurs, cette anomalie pouvant être due à l'augmentation de la pression inter-crânienne sous l'effet des coups. Il semblerait, néanmoins, que la différence observée entre une population témoin et un échantillon de boxeurs ne soit pas significative.

## ***Dementia pugilistica***

Voir Encéphalopathie traumatique chronique.

## **Doping**

Que veut l'homme ? L'homme veut un spectacle de qualité, et vivre dans un monde meilleur. Que veut la morale ? Empêcher l'homme d'assister à un spectacle de qualité et le meilleur des mondes d'advenir. De quel droit ? La morale, en l'occurrence, n'a qu'un seul but : entraver notre plaisir. Et quel plaisir plus absolu que celui de courir plus vite, sauter plus haut, lancer

plus loin que son voisin de palier et d'être admiré pour cela par la planète entière ? Dans ces conditions, on ne voit pas ce qui pourrait interdire à n'importe quel sportif d'absorber n'importe quelle substance qui l'aiderait à améliorer ses performances, sinon une morale désuète n'ayant plus cours dans la réalité spectaculaire et marchande où se déploie le sport en sa totalité.

Quelques [voix](#) plus au fait de la post-modernité se font jour pour demander la suppression du contrôle antidopage. On concédera sans peine à ses partisans qu'interdire des produits indétectables améliorant sans doute possible les performances – dans le cadre d'une activité qui ne reconnaît que la performance – est stupide. Monsieur André Alphen, chef des informations au quotidien *l'Équipe*, s'est fait le porte-parole de cette position dans les colonnes du *Monde*. Si l'on admire sa lucidité, on lui reprochera une certaine timidité dans le propos. Pourquoi donc ne pas, purement et simplement, autoriser le dopage puisqu'il est autorisé de fait ? Pourquoi même ne pas l'institutionnaliser, pourquoi surtout ne pas en recommander l'usage ?

À partir du moment où le sport est l'idéologie dominante de l'avenir du meilleur de notre monde, on ne voit pas quelle instance pourrait vouloir s'y opposer sans courir à sa perte.

Il semblerait que le sport soit le moyen le plus efficace de cohésion sociale, chacun peut le vérifier sur les stades et sur les écrans. Dans ces conditions, essayer de s'opposer pour des raisons soi-disant morales au progrès que la pharmacopée et bientôt la génétique mettent à sa disposition est tout bonnement réactionnaire, sinon immoral. Ne dit-on pas que le doping améliore les performances ? Qui se déclarerait aujourd'hui contre une amélioration, quelle qu'elle soit ?

Rien ne peut s'opposer à la liberté de chacun ni au progrès. Il n'est rien, de nos jours, qui puisse être mis en balance avec la liberté dont nous jouissons si ce n'est la fraternité (la norme qui régit les rapports des sportifs entre eux) et l'égalité ; l'autorisation du dopage serait, sur ce plan aussi, un progrès non négligeable puisqu'elle mettrait fin à l'injuste inégalité entre utilisateurs d'un dopage indétectable mais cher, et ceux d'un dopage bon marché aisément détectable.

Accessoirement la science a tout à y gagner, de la même façon que le sport automobile contribue un peu plus chaque jour à l'amélioration de nos véhicules (air-bag, toit ouvrant, condamnation centralisée des portes), la recherche médicale de pointe pourrait tirer de l'expérimentation sur ces cobayes de haut niveau des enseignements sans commune mesure avec ceux dont elle peut se vanter aujourd'hui. Ne vient-on pas de découvrir que l'injection de Testostérone massivement utilisée par les sprinters améliorerait l'état des grabataires et des malades du Sida avec, il est vrai, les quelques dangers que l'on peut déplorer dans l'état actuel de nos connaissances (cancer prostatique, insuffisance cardiaque, rénale ou hépatique sévère) ? Un autre des effets secondaires de ces traitements est le rajeunissement de ceux qui l'expérimentent ou du moins, pour l'instant, le rallongement de leurs carrières, le meilleur exemple étant celui d'Evander Holyfield qui finira

par remplacer Dorian Gray dans nos mythologies personnelles. Et l'on voudrait nous empêcher d'accéder à la jeunesse éternelle !

S'il semblerait que de si judicieuses ordonnances puissent suspendre le temps, il est, en revanche, hors de question que l'histoire revienne en arrière et que l'on applaudisse des sportifs qui ne seraient ni meilleurs ni plus beaux que ceux des années 30. Il est aisé de critiquer l'évolution des morphologies sportives en la comparant, par exemple, à celle des culturistes féminines, mais il suffit de confronter ces dernières à des canons anciens pour se rendre compte que la beauté est définitivement du côté de Cory Everson et consorts.

Moins anecdotiquement, assimiler le doping aux drogues est un argument qui s'effondre de lui-même si on l'examine avec un tant soit peu de sérieux. Les drogues illégales désocialisent, c'est leur fonction sociale, alors que le doping est le meilleur allié de la conformité, de l'adhésion aux modèles mis en place par l'économie qui nous régit avec bienveillance et sagesse. Qui voudrait revivre un monde où les affrontements guerriers sèment la mort et la destruction alors que ceux-ci se règlent désormais sur des modes ludiques et électroniques consentis par tous ?

Que l'on cesse donc de nous casser la tête avec la soi-disant « pureté » du sport qui n'est qu'illusion et l'idée d'une « nature » qui n'a jamais existé depuis que l'homme lui a imposé sa loi. Que l'on autorise les sportifs à assumer librement leur destin qui est de nous distraire et de nous servir d'idoles. Si la mort ou la maladie peuvent les surprendre dans l'exercice de leur sacerdoce, ayons toujours présent à l'esprit qu'elles sont, aussi, notre horizon et que nous les affronterons, pour notre part, sans gloire.

Canelo Alvarez, Lyle Alzado, Danny Batchelder, Tony Bellew, David Benavidez, Connor Benn, Andre Berto, Frans Botha, Shannon Briggs, Kell Brook, Lucas Browne, Lucian Bute, Chris Byrd, Cruz Carbajal, Mariano Carrera, Julio Cesar Chavez, Hughie Fury, Tyson Fury, Kid Galahad, Yuriorkis Gamboa, Roberto Guerrero, Richard Hall, David Haye, Virgil Hill, Evander Holyfield, Ike Ibeabuchi, Roy Jones Jr, Amir Khan, Vitali Klitschko, Sergey Kovalev, Julio Martinez, Floyd Mayweather Jr, Jarrell Miller, Eric Molina, Erik Morales, Tommy Morrison, Shane Mosley, Luis Ortiz, Jean Pascal, Lamont Peterson, Alexander Povetkin, David Price, Hasim Rahman, Brandon Rios, John Ruiz, Orlando Salido, Billy Joe Saunders, Antonio Tarver, Erkan Teper, Tony Thomson, James Toney, Mike Tyson, Fernando Vargas, Dylan White.

## **Encéphalopathie traumatique chronique**

« Mais qu'est-ce que vous croyez ? »

**Chris Dundee**

**À** un moment donné il faut bien en parler, la boxe est un sport dangereux et pas seulement parce que l'on risque d'avoir la cloison nasale déviée, le pouce luxé et les oreilles en chou-fleur.

Cela tombe sous le sens.

Ses défenseurs (pour lesquels sa pratique serait même bonne pour la santé) vous objectent toujours des données qu'ils pensent scientifiques puisqu'elles sont chiffrées : la boxe est moins dangereuse que l'alpinisme, les sports mécaniques, le hockey sur glace, le plongeon de haut-vol, le rugby, le jumping, etc. Peut-être, sauf que l'on ne peut pas aligner tous les accidents dans la même colonne, une foulure du poignet ou une entorse de la cheville ne sont pas les équivalents d'un traumatisme crânien, mais, surtout, aucun des sports dangereux (en réalité, aucun sport) n'a pour BUT la mise hors de combat de son adversaire, une mise hors de combat réelle à l'inverse des autres sports de combat (lutte, judo, etc.) où elle est plus ou moins symbolique.

L'un des risques les plus sérieux encouru par les boxeurs est l'encéphalopathie traumatique chronique, on emploie cette terminologie technique depuis relativement peu, avant, lorsqu'un boxeur en était atteint, on disait de lui qu'il était « sonné » (*punch-drunk* en anglais) ou bien atteint de *dementia pugilistica*. Tous ceux qui s'y connaissent un peu ou qui traînaient dans les salles depuis longtemps savaient lorsqu'un tel ou un quel était sonné, les symptômes étaient assez clairs. Ce sont toujours les mêmes : parole ralentie, pertes de mémoire, baisse du niveau d'attention, impossibilité de se concentrer, etc. Ce sont des troubles bien plus graves qu'une fracture, serait-elle ouverte, puisqu'ils atteignent la sphère cognitive.

Des boxeurs magnifiques en ont été victimes, l'exemple le plus dramatique sinon le plus connu étant celui de Ray Sugar Robinson, l'exemple le plus connu sinon le plus dramatique étant celui de Muhammad Ali. Je me souviens d'un débat aux *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo où Eddie Muller et moi-même avons regardé – légèrement ébahis – un poète déclamer une ode à Ray Sugar Robinson, chacun de nous se demandant s'il valait vraiment le coup de finir gaga pour inspirer une poésie de ce genre, et tout le monde a en mémoire les images d'Ali à la fin de sa vie. Les champions sont nombreux à avoir payé un lourd tribut à leur sport : Joe Louis, Jack Dempsey, Beau Jack, Wilfredo Benitez, Emile Griffith, Paul Pender, Willie Pep, Floyd Patterson, Ingemar Johansson, Joe Frazier, Leon Spinks, Bobby Chacon, Meldrick Taylor, Riddick Bowe, Thomas Hearns, Gene Fulmer, Jermain Taylor, Ken Buchanan, Jimmy Ellis, Jose Torres, Henry Armstrong, Buddy Baer, les frères Quarry... la liste est longue. Évidemment, on peut supposer qu'ils ne sont que la partie émergée de l'iceberg et que les anonymes sont cent fois plus nombreux... la liste est sans fin.

J'en ai connu et je m'étonne encore que certains types que j'ai vus se faire massacrer sur le ring sachent encore parler ; aujourd'hui encore, je ne suis pas très fier d'avoir mis fin, heureusement avant la limite, à la carrière d'Ali Fettane, terrible puncheur que j'avais vu, de mes yeux vu, électrocuter une bonne vingtaine d'innocents, mais que j'ai rencontré alors qu'à mon sens il était sonné, d'autant moins fier que, si j'avais accepté ce combat, c'est que je le savais.

D'autres sportifs que les boxeurs sont victimes de cette affection, les footballeurs américains principalement et bientôt les rugbymen puisque le

rugby tend à devenir un sport de contact plus que d'évitement, mais les boxeurs sont ceux qui sont le plus exposés, on pourrait dire même qu'ils le sont *structurellement*.

Les symptômes neuro-psychiatriques ont été décrits dès 1928 par le pathologiste américain Harrison Martland. L'encéphalopathie traumatique chronique est une maladie dégénérative du cerveau, elle n'est pas causée par le vieillissement, mais par les traumatismes répétés, elle est souvent confondue avec la maladie d'Alzheimer, il est vrai que, bien qu'elle doive en être distinguée, ses symptômes en sont proches.

Le diagnostic ne peut être fait qu'après une étude anatomo-pathologique du cerveau, donc après le décès de celui qui en est victime, mais les symptômes sont relativement clairs : maux de tête, perte de la mémoire immédiate, défaut de concentration, comportement dépressif ou bien agressif, irritabilité, violence irrépressible, confusion mentale, démarche mal assurée, défauts d'expression orale, comportement erratique, démence, « parkinsonisme » (tremblements).

Le docteur Ann McKee et le docteur Robert Cantu, associés avec leurs collègues de l'Université de médecine de Boston, ont étudié les cerveaux de boxeurs, footballeurs américains et d'autres personnes ayant subi de multiples traumatismes. Ils ont pu constater que tous les boxeurs et 95 % des footballeurs étudiés étaient atteints de CTE (Chronic Traumatic Encephalopathy) ; 14 % des sujets ayant souffert de CTE s'étaient suicidés, 70 % avaient été victimes de dépressions graves, la moitié des sujets étaient purement et simplement diagnostiqués déments. Il n'est pas impossible qu'alcoolisme et addiction aux drogues soient liés à l'encéphalopathie traumatique chronique.

Comme toujours, personne n'est égal face à la réalité, chacun connaît (surtout ceux qui devraient s'arrêter de boire) un ivrogne octogénaire qui se tape sa douzaine d'apéritifs anisés tous les jours depuis l'adolescence et qui fait passer le goût avec deux frontignans à chaque repas (« Le secret, crois-moi, fils, c'est la qualité ! Rien que du bouché ! »), tout le monde a entendu parler d'un toxico qui s'enfile son petit fix sans sourciller depuis un demi-siècle. Ce sont des athlètes dans leur genre, pas forcément des exemples à suivre pour la jeunesse. De tout cela on ne peut rien déduire qui soit très scientifique sinon que des types qui ont disputé je ne sais combien de combats durs, qui étaient réputés pour être d'effroyables encaisseurs, qui ont fini leur carrière (lorsqu'ils ne l'ont pas commencée de la même manière) secoués aux quatre coins du ring, se portent comme des charmes alors que des petits malins avec leurs esquives rotatives à la con et leurs carrières protégées sont gagas complets.

Évidemment, la science a fait avancer le schmilblick : les combats sont moins longs, les boxeurs sont désormais suivis de manière plus attentive, les périodes de repos entre les combats sont mieux respectées, les « protocoles commotion » systématiques, les scanners permettant de mieux repérer les accidents et les fédérations plus sévères.

Toutes ces précautions sont excellentes, les mesures humanistes belles et bonnes, il n'empêche que la pratique de la boxe est

fondamentalement dangereuse, c'est l'une des raisons pour lesquelles on la pratique, l'une des raisons, aussi, pour lesquelles on y assiste.

## Hématome extra-dural

Épanchement de sang entre un os du crâne et la dure-mère, la membrane externe des méninges. Conséquence la plus grave d'un traumatisme crânien pouvant entraîner la mort.

Les boxeurs y sont, par nature, exposés.

## Hématome sub-dural

À la suite d'un fort traumatisme crânien ou de traumatismes répétés, un hématome cérébral peut se constituer entre la dure-mère (membrane externe des méninges) et l'arachnoïde (la membrane centrale). Le saignement des veines lésées augmente la pression intracrânienne, ce qui entraîne un certain nombre de troubles. Si les petits hématomes peuvent guérir spontanément, ils peuvent néanmoins entraîner des troubles cognitifs (démence) ; les plus importants, s'ils ne sont pas évacués chirurgicalement, peuvent occasionner un coma ou la mort du sujet.

Les boxeurs y sont, par nature, exposés.

## Hémostatiques

Les anciens auraient utilisé le tabac à chiquer ; la solution de Monsel ayant été quasiment abandonnée, les hémostatiques le plus couramment utilisés aujourd'hui sont l'adrénaline, l'Avitene, la Thrombine, la Thromboplastine et la Fibroplastine.

## Monsel (Solution de)

La solution de Monsel (pharmacien militaire français), ou sous-sulfate ferrique ( $\text{Fe}_4 \text{H}_2 \text{O}_{22} \text{S}_5$ ), est un hémostatique anciennement utilisé mélangé à la Vaseline pour stopper les saignements. La solution de Monsel est encore couramment utilisée en obstétrique alors que son usage a été abandonné en boxe. Elle présente, en effet, un inconvénient majeur, le mélange forme des cristaux à l'intérieur de la plaie semblables à des éclats de *shrapnel*, les coupures seront donc ultérieurement plus rapides et plus fréquentes.

## Parkinson (Maladie de)

Voir Encéphalopathie traumatique chronique (et revoir Muhammad Ali allumer la flamme olympique d'Atlanta en 1996).

## Rétine (Détachement de la)

Cette affection est due à la présence d'une poche de liquide située sous la rétine, dans 99% des cas elle fait suite à une déchirure permettant au liquide intra-oculaire de s'infiltrer pour la soulever. Les facteurs de risque sont l'âge, la myopie, le diabète, l'hypertension ; pour ce qui nous intéresse ce sont les contusions multiples auxquelles sont soumis les yeux des boxeurs, surtout ceux qui ont été victimes d'un traumatisme direct (pouce dans l'œil) ou dont les arcades protègent mal les globes oculaires ; bien évidemment le « style » et la durée de la carrière sont des facteurs statistiques à prendre en compte. Comme « voir les étoiles » est un phénomène relativement courant dans la profession, cela explique une certaine négligence des intéressés, sans compter qu'une interruption (la convalescence post-opératoire est relativement longue) peut mettre fin à une carrière. Les signes fonctionnels les plus courants sont les points lumineux (les étoiles), un éclair bleu persistant (même dans l'obscurité), les mouches volantes, une pluie de suie, une vision floue, une perte d'acuité visuelle. Lorsqu'un détachement de la rétine n'est pas soigné à temps, le risque le plus important à terme est la cécité, beaucoup de boxeurs ont fini borgnes (dans le meilleur des cas) ou bien aveugles (dans l'autre). L'opération était moins pratiquée auparavant, elle l'est davantage aujourd'hui et, surtout, bien mieux maîtrisée, on peut donc voir des boxeurs (Ray Sugar Leonard en est le parfait exemple) remonter sur le ring sans risquer le pire après avoir été opérés d'un détachement de la rétine.

*Applegate (Red), Attell (Monte), Barkley (Iran), Bassett (Percy), Bennama (Mohamed), Boudelli (Farid), Bradley (Shazzon), Brewster (Lamon), Brock (Calvin), Brown (Simon), Bruno (Frank), Cerdan (Guy), Chàron (Hector Vincent), Cline (Donald), Diaz (Joel), Escudie (Aimé), Famechon (Ray), Finnegan (Chris), Fletcher (Anthony), Fouré (Loïc), Fritsch (Paul), Fullmer (Jay), Galindez (Victor Emile), Graham (Herol), Greb (Harry), Hafayed (Ahmed), Hairabedian (Jacques), Hamsa (Issa), Heintz (Alphonse), Herman (Pete), Hernandez (Ferd), Holmes (Larry), Hussain (Mian), Jackson (Julian), Jacovacci (Leone), Kelly (Alo), Kenty (Hilmer), LaBarba (Fidel), Langford (Sam), Leapai (Alexis), Leonard (Ray Sugar), Lewis (John Henry), Margarito (Antonio), Martin (Leotis), Mason (Gary), McCrory (Glen), Molina (Jean), Mouzon (Wesley), Nato\* (Dominique), Nazarov (Orzubek), Nollet (Théo), Ogogo (Anthony), Pavilla (François), Persol (Johnny), Pigou (Marcel), Pladner (Emile), Pryor (Aaron), Purdy (Lee), Rabbi (Karim), Reid (David), Rivas (Oscar), Saddler (Sandy), Satterfield (Bob), Shavers (Earnie), Sosa (Fernando), Spence Jr (Errol), Sullivan (Mike), Tanabe (Kiyoshi), Tavaréz (Leonard), Tiozzo (Fabrice), Turner (Dick), Valdés (Niño), West (Sonny Boy), Weston Jr (Harold), Williams (Danny), Woodcok (Bruce), « Young Nationalista », entre autres...*

\* en dehors du ring

## Stéroïdes anabolisants

**I**l suffit de peu d'efforts pour savoir tout ce qu'il y a à connaître sur l'usage des stéroïdes anabolisants et les avantages que leur usage peut procurer aux boxeurs, il suffit de se rendre sur le premier site marchand venu.

Il suffit de ne pas être aveugle pour s'apercevoir que l'anatomie des boxeurs est de plus en plus semblable à celles d'athlètes (sprinters, body-builders) dont il est de notoriété publique qu'ils ont fait ou font encore usage de ces « compléments » ; si l'on n'est pas convaincu, on peut se contenter de comparer la musculature de Joe Louis à celle d'Evander Holyfield ou bien les abdominaux de Ray Robinson et ceux de Juan Manuel Marquez, pour retrouver à la fois la vue et l'entendement.

Canelo Alvarez, Lyle Alzado, Danny Batchelder, Conor Benn, Tony Bellew, Andre Berto, Frans Botha, Shannon Briggs, Lucas Browne, Chris Byrd, Cruz Carbajal, Mariano Carrera, Julio Cesar Chavez, Tyson Fury, Yuriorkis Gamboa, Roberto Guerrero, Richard Hall, David Haye, Evander Holyfield, Ike Ibeabuchi, Guillermo Jones, Roy Jones Jr, Vitali Klitschko, Sergei Kovalev, Floyd Mayweather Jr, Jarrell Miller, Erik Morales, Tommy Morrison, Shane Mosley, Luis Ortiz, Lamont Peterson, Alexander Povetkin, David Price, Hasim Rahman, Brandon Rios, John Ruiz, Orlando Salido, Antonio Tarver, Erkan Teper, Tony Thomson, James Toney, Mike Tyson, Fernando Vargas, Dylan Whyte...

## **Vaseline™**

**U**tilisée pour limiter les saignements, protéger les plaies, mais aussi pour faire « glisser » les coups. Les arbitres doivent veiller à ce qu'elle ne soit pas utilisée en trop grande quantité. Faire ôter le surplus par l'homme de coin est le moyen habituel de gagner un peu de temps.